

## ÉPÎTRE DE SAINT PAUL À PHILÉMON



### CONSTITUTION DU TEXTE

#### Authenticité et canonicité

L'authenticité paulinienne de l'Épître à Philémon (Phm) n'a jamais été sérieusement remise en cause. Elle a en effet pour elle un style et un vocabulaire conforme à celui de l'apôtre. Marcion l'accepte dans son *Apostolicon* (TERTULLIEN, *Marc.* 21), Origène la cite comme explicitement paulinienne (*Hom. Jer.* 2, 1; *Comm. Matt.*, traités 33-34), elle est nommée dans le canon de Muratori et se trouve présente dans les manuscrits ainsi que dans les versions syriaques et vieille latine. Jérôme mentionne quelques résistances, surtout liées à sa brièveté et à son caractère très privé. Il répond en insistant sur la nécessaire simplicité évangélique : « Ceux qui refusent d'admettre au nombre des épîtres de saint Paul celle qui est adressée à Philémon en donnent cette raison : l'Apôtre, disent-ils, n'a pas toujours, en toutes circonstances, été l'organe de Jésus-Christ parlant par sa bouche, parce que la faiblesse humaine n'aurait pas supporté la continuité de l'inspiration de l'Esprit saint, et aussi parce que les nécessités de ce corps misérable n'auraient pu

être satisfaites sous la présence persévérante du Seigneur, comme par exemple : préparer le repas, prendre de la nourriture, avoir faim, être rassasié, digérer les aliments [...] Comment d'ailleurs donner un verre d'eau froide, laver les pieds, tuer un veau, préparer un repas, serait-il chose répréhensible, quand nous savons que ces actions ont mérité à quelques-uns d'être mis au nombre des enfants de Dieu [...]. S'ils refusent de reconnaître que les petites choses et les grandes ont le même principe, ils seront forcés d'admettre avec Valentin, Marcion, Apelle, un créateur des fourmis, des vers, des moucheron, des saute-lles, et un autre qui a créé le ciel, la terre, la mer et les anges » (JÉRÔME, *Comm. Phlm.*, Préface). Ce débat a repris de la vigueur au cours des premières années du 20<sup>e</sup> s., où l'on a tenté de « déthéologiser » Paul en arguant qu'il n'écrivait pas seulement des épîtres à caractère public, mais aussi de simples lettres privées. Bien entendu, Phm fut amplement mis à contribution dans cette argumentation.

#### DATE ET DESTINATAIRES

L'Épître à Philémon se présente comme une lettre de circonstances écrite par l'apôtre Paul pour défendre Onésime, esclave en fuite de Philémon, un citoyen de Colosses suffisamment riche pour posséder des esclaves et une maison capable d'accueillir la communauté chrétienne de sa cité (v. 2). Les circonstances de son écriture peuvent être déduites (au prix d'un certain nombre d'hypothèses) des quelques éléments fournis par Paul. Onésime semble avoir quitté la maison de son maître pour aller se réfugier auprès de Paul qui était en prison. Que s'est-il passé ? L'apôtre ne blâme pas Philémon de mauvaise conduite : c'est peut-être Onésime le fautif. Certains interprètes, remarquant que Paul utilisait le vocabulaire de la dette et du remboursement à la fin de la lettre, ont supposé qu'Onésime avait volé Philémon.

Paul, après avoir reçu Onésime, semble l'avoir converti au christianisme. Il le renvoie ensuite à son maître en lui demandant de le recevoir comme un frère.

La détermination de la date de l'épître est liée à celle de l'emprisonnement de l'apôtre mentionné dans le texte. Traditionnellement, on datait cette épître de la captivité romaine (vers 60-63), mais l'éloignement de Rome et de Colosses rend peu vraisemblable l'assurance de Paul de revoir bientôt Philémon (v. 22). L'hypothèse de la captivité à Césarée (Ac 23 – 26, vers 59-60) tombe sous le même argument. On s'accorde donc de plus en plus à penser que Paul est en prison à Éphèse, ce qui daterait la lettre des années 54-56.

---

**INTERPRÉTATION**


---

**Genres littéraires**

Le caractère très personnel de la lettre a largement conditionné l'interprétation traditionnelle dont un bon exemple nous est fourni par Jean Chrysostome: «Paul écrit donc pour recommander [cet homme] à son maître, pour obtenir qu'il lui pardonne tout et qu'il le reçoive comme un nouveau-né dans la foi. (...) Maintenant, il est bon de vous apprendre pourquoi dans cette épître, il est traité d'un sujet tout domestique. Voyez combien d'excellents renseignements nous sont donnés par là. L'un, et le premier de tous, c'est que nous devons être diligents sur toutes choses. Si en effet saint Paul a tant de sollicitude pour un fugitif, un larron, un voleur; s'il ne craint pas, s'il ne rougit pas de le renvoyer à son maître avec tant d'éloges, il nous convient bien moins encore d'être négligents dans des circonstances semblables. Le second enseignement, c'est qu'il ne faut pas désespérer de ceux qui sont de condition servile, même s'ils en sont arrivés à une extrême perversité. Or, si ce fugitif, ce voleur, a pu devenir tellement vertueux

que Paul ait voulu en faire son compagnon, et écrire même de lui: "afin qu'il me servît à ta place", nous devons désespérer bien moins encore des hommes libres. Le troisième enseignement, c'est qu'il n'est pas bien d'enlever aux maîtres de maison leurs esclaves. Car si l'apôtre qui avait une telle confiance en Philémon, n'a pas voulu retenir sans l'aval de son maître, Onésime qui pouvait lui rendre tant de services dans son ministère, il nous convient bien moins encore de faire ce qu'il n'a pas fait. Si le domestique est vertueux, raison de plus pour qu'il demeure dans la servitude, qu'il reconnaisse l'autorité du maître de maison afin que sa contribution soit utile à tous ceux qui sont dans la maison. Pourquoi ôter la lumière de dessus le chandelier pour la mettre sous le boisseau? Que ne pouvons-nous plutôt ramener dans la ville ceux qui vivent au-dehors! (...) Songez donc qu'il fût devenu pire en restant dehors!» (JEAN CHRYSOSTOME, *Hom. Phlm.*, argument).

**Histoire de l'interprétation**

Souci de la moindre petite chose, exaltation des humbles, absence de questionnement de l'ordre social: tels sont les trois piliers de l'interprétation traditionnelle. Au cours du 19<sup>e</sup> s., avec la montée de la question sociale, le dernier point fut de plus en plus reproché à Paul. Pour certains interprètes, cette épître manifesterait en effet un conservatisme vis-à-vis du statut des esclaves odieux pour une conscience moderne.

Adopter une telle interprétation serait pourtant anachronique. On ne peut à bon droit reprocher à Paul de ne pas avoir dénoncé l'esclavage au premier siècle de notre ère dans les mêmes termes qu'on le ferait aujourd'hui. Le sujet de cette épître n'est pas tant celui de l'esclavage en général que celui du sort

d'un esclave particulier, Onésime, et de son maître, Philémon, dans le contexte ecclésial qui était le leur. C'est en effet la situation concrète d'individus précis dans des communautés particulières qui préoccupe saint Paul, plutôt que le statut général des différentes classes de la société de son temps. Même si Paul ne lance pas ici un appel direct à la transformation sociale de l'Empire Romain, il relativise la pertinence de tout statut dans la société au regard de la plénitude de la vie chrétienne. C'est là que réside la radicalité de son message: saint Paul envisage la vie des esclaves et des maîtres qu'il lui est donné de côtoyer à la lumière du Christ et de l'Église. C'est ce qui lui permettra de déclarer ailleurs qu'il n'y a plus «ni esclave ni homme libre» (Ga 3,28).

**Une stratégie rhétorique complexe**

Outre la question sociale, Phm a retenu l'attention des commentateurs pour ses qualités littéraires. Afin de convaincre Philémon, Paul met en œuvre une stratégie rhétorique subtile.

1. Une épître publique? – Alors qu'il demande à Philémon un service personnel, Paul salue dans son adresse Apphia, Archippe et toute l'Église. Deux interprétations

sont possibles. Ou bien Paul fait discrètement pression sur Philémon en rendant sa requête publique et en comptant sur une sorte de «pression sociale», ou bien il entend faire du «cas Onésime» une sorte de cas d'école pour les relations entre chrétiens.

2. L'appel à une gamme variée d'arguments. – Au cours de sa démonstration, Paul accumule une série

d'arguments appartenant à des registres divers. Il commence par des arguments sur lui-même: il évoque tout d'abord son autorité par prétérition (en la mentionnant pour dire qu'il n'en fera pas usage, v.8) et sa situation personnelle par astéisme (auto-dépréciation, v.9). Ensuite, il présente Onésime sous un jour favorable en en faisant son enfant, en le qualifiant d'utile (vv.10s), en l'identifiant tour à tour à lui-même (v.12) puis à Philémon dont il est le substitut (v.13). Enfin, il argumente en direction de Philémon en faisant appel à sa fierté de chrétien libre (v.14) puis à sa conscience de chrétien qui doit accueillir un nouveau frère. Il achève son propos en reprenant l'identification entre Onésime et lui-même (v.17) puis, adoptant la langue commerciale – est-ce une image et donc un effet de style ou bien fait-il allusion à de l'argent concret? –, il se déclare prêt à rembourser tout ce que doit Onésime (vv.18s).

3. L'ironie. – Cette accumulation d'arguments doit nous orienter vers une hypothèse de lecture: il y a dans cette lettre la mise en œuvre d'un double entendre, une bonne dose d'ironie. Il ne s'agit pas seulement du simple humour qui se manifeste dans le jeu de mots sur le nom d'Onésime. L'ironie se marque à la fois par l'excès rhétorique, alors qu'un seul argument aurait suffi, l'autodépréciation qui est certainement un clin d'œil faisant classiquement partie des composantes de l'ironie (CALLIMAQUE, *Fr.* 194,15), la mise en lumière du processus psychologique du pardon comme un bienfait non pas «comme imposé mais volontaire» (louange paradoxale), l'usage à deux reprises de la prétérition – dans l'argument d'autorité et dans la finale (v. 19): «je ne veux pas te rappeler que tu m'es encore redevable de ta propre personne» (cf. ANAXIMÈNE, *Rhet. Alex.* 21.1; QUINTILIEN, *Inst.* 9.2.47).

#### Plan d'ensemble

1. Adresse (v.1ss). – À son accoutumée, Paul profite de l'adresse pour transmettre une bénédiction aux destinataires de la lettre.
2. Action de grâce (v.4-7). – Elle est l'occasion de féliciter Philémon de sa foi et de sa charité, qui provoque joie et consolation à l'apôtre.
3. Requête en faveur d'Onésime (v.8-19). – L'essentiel du corps de la lettre est consacré à la requête de Paul. Tout en affirmant laisser Philémon libre de son choix (v.8), l'apôtre présente divers arguments pour le convaincre de recevoir Onésime sans le punir.
4. Dernières recommandations et salutations (v.20-25). – La lettre se clôt par l'assurance d'être entendu de Philémon (vv.20s), une promesse de voyage (v.22), un échange de salutations de la part des collaborateurs de Paul (vv.23s) et une bénédiction finale (v.25).

## Philémon 1-3

### PROPOSITIONS DE LECTURE

**Iss** *Sujet* Paul, alors qu'il a une demande particulière à faire à Philémon (il lui demande d'être indulgent envers son esclave en fuite), adresse sa lettre à la communauté qui s'assemble chez lui. Cette adresse est une manière d'impliquer toute la maisonnée. Elle est plus qu'une simple façon de faire pression discrètement sur Philémon : elle constitue un moyen de présenter à l'assemblée un cas qui affecte toute la communauté et pas un individu.

### TEXTE

#### ~ Texte ~

**2 Apphia la bien-aimée** Ainsi *Byz* et *S*; *V* et *Nes* (⌘; *A*; etc.) «sœur»; d'autres mss disent «sœur bien-aimée».

#### ~ Vocabulaire ~

**2<sup>v</sup> sœur** Nommée «sœur», Apphia est donc chrétienne.

#### ~ Procédés littéraires ~

**1 Prisonnier** La présentation de Paul comme «prisonnier» (*desmios*) est inhabituelle. Elle lance la thématique de l'emprisonnement qui court tout au long de l'épître et sera reprise par le terme «chaînes» (*desmos*). On y trouve une réalité historique, mais aussi un triple procédé rhétorique :

- 1° *captatio benevolentiae par autodépréciation* : en se présentant comme prisonnier, Paul entend faire fléchir Philémon, «l'apitoyer» en le mettant dans une position où il ne peut pas refuser cette faveur.
- 2° *glorification*. Paul se présente comme *desmios Christou*, «prisonnier du Christ», ce qui peut se comprendre comme un titre de fierté : il est en prison à cause du Christ et mérite ainsi le respect (cf. Ep 3,1 ; 4,1 ; Ph 1,13-14.17).
- 3° *preuve de délicatesse*. Paul, en se présentant comme faible, veut montrer qu'il n'a pas l'autorité de commander à Philémon, ce qui préserve la liberté de ce dernier.

### Adresse

- 1 Paul, prisonnier du Christ Jésus  
Et le frère Timothée  
À Philémon le bien-aimé notre collaborateur
- 2 Ainsi qu'à la bien-aimée <sup>v</sup> *sœur* Apphia  
À Archippe notre compagnon d'armes  
Et à l'Église présente dans ta maison
- 3 À vous grâce et paix de la part de Dieu notre père  
Et du Seigneur Jésus Christ

#### ~ Genres littéraires ~

**1-3 Adresse** L'adresse paulinienne marque une christianisation du formulaire épistolaire antique, extrêmement simple (souvent du style «A à B, salut»). Non seulement, elle mélange la salutation grecque («salut», «réjouis-toi») et la salutation hébraïque (*shalom*, «la paix sur toi»), mais surtout elle fait de cette salutation une bénédiction puisque la grâce et la paix offertes viennent de Dieu le Père et de Jésus-Christ. → *Vocabulaire de la grâce et du bienfait dans la Bible*.

### CONTEXTES

#### ~ Histoire et géographie ~

**1 Prisonnier du Christ** La mention de l'emprisonnement de Paul a fait placer cette lettre dans l'ensemble des «épîtres de la captivité» (Ph, Col, Ep) qui aurait été écrite à la fin de la vie de l'apôtre, lors de sa captivité à Rome. Certains indices permettent de dater cette lettre de la captivité à Éphèse. En effet, d'après l'épître aux Colossiens, Onésime vient de Colosses (Col 4,9), or l'apôtre exprime le

¶ 1 **Autres adresses** Rm 1,1+;  
1Co 1,1+, etc. • **Mention de**  
**Timothée** Ac 16,1ss • **Mention de**  
**Philémon** Col 4,17  
¶ 2 **L'apostolat comme service**  
**militaire** 2Tm 3s

souhait d'être de retour promptement chez Philémon, un souhait irréaliste s'il est emprisonné à Rome, mais compréhensible s'il est emprisonné à Éphèse. Le même raisonnement s'applique à Onésime, qui, esclave en fuite, n'aurait probablement pas fait de nombreuses semaines de voyage pour retrouver Paul à Rome. La théorie de la captivité d'Éphèse permet de dater cette lettre des années 54-56. En tout cas, Phm doit être écrit avant Col, parce qu'en Phm Onésime est un esclave en fuite, mais en Col il est un délégué éminent de Paul avec Tychique.

≈ **Milieus de vie** ≈

**2 L'Église présente dans ta maison** *Les Églises domestiques primitives* Paul écrit à l'une de ces Églises domestiques (*tê; kat'oikon ekklesia*), qui jouèrent un rôle fondamental dans le premier christianisme. L'évangélisation paulinienne était en effet essentiellement urbaine et, à défaut de lieux de réunion publics, les chrétiens se retrouvaient dans des maisons privées. D'après ce que dit Paul, la maison de Philémon servait de point de ralliement aux chrétiens de Colosses: c'était donc un homme aisé. Sa femme pourrait être

Apphia. Archippe est probablement leur fils, qui devient plus tard quelqu'un d'important dans l'église de Colosses (Col 4,17 parle en effet d'un « ministère » qu'il a reçu).

≈ **Textes anciens** ≈

**Phm Parallèle** Les cas d'esclaves en fuite étaient fréquents, comme le prouve cet avis de recherche datant du 2<sup>e</sup> s. avant notre ère (UPZ 121 = SP 234 = P. Paris 10 — Memphis — 145 av. J.-C.): « La 15<sup>e</sup> année [de Ptolémée VIII], le 16 Épiphi. Un esclave d'Aristogène, fils de Chrysippe, d'Alabanda, ambassadeur, s'est échappé à Alexandrie. Il se nomme Hermon, alias Nilos; Syrien de naissance, de la ville de Bambyce; environ 18 ans, taille moyenne, sans barbe; jambes bien faites; creux au menton; signe près de la narine gauche; cicatrice au-dessus du coin gauche de la bouche: le poignet droit marqué de lettres barbares ponctuées. Il avait [quand il s'est enfui] une ceinture contenant en monnaie d'or trois pièces de la valeur d'une mine, et dix perles; un anneau de fer sur lequel il y a un lécythe et des strigiles; son corps était couvert d'une chlamyde et d'un périzôma. Celui qui le ramènera recevra 2 talents de cuivre et 3 000 drachmes; celui qui indiquera le lieu de sa retraite recevra, si c'est dans un lieu sacré, 1 talent et 2 000 drachmes; si c'est chez un homme solvable et passible de la peine, 3 talents et 5 000 drachmes. Si l'on veut en faire la déclaration, on s'adressera aux employés du stratège. S'est encore échappé avec lui Bion, esclave de Callicratès, un des archypérètes de la cour. Taille petite; épaules larges; jambes fortes; yeux pers. Il avait, lorsqu'il s'est enfui, une tunique, un petit manteau d'esclave, et un coffret de femme du prix de 6 talents et 5 000 drachmes de cuivre. Celui qui le ramènera recevra autant que pour le premier. Faire de même la déclaration, pour celui-ci, aux employés du stratège. »

## Philémon 4-7

### TEXTE

#### ~ Texte ~

**6 en nous** Ainsi Byz, V et Nes (A C D etc.); «en vous» S et TR (aussi P<sup>61</sup> & F G P).

**7 nous avons eu** Ainsi Byz et S; «j'ai eu» V et Nes.

**7 Byz grâce** <sup>V S Nes</sup> **joie** Byz lit le grec *charin*; d'autres textes grecs (& A C D etc.) et les versions lisent *charan*, «joie».

#### ~ Vocabulaire ~

**7b le cœur des saints** Conformément à l'usage de G et à l'anthropologie antique, les entrailles (*splanchna*) sont le lieu des sentiments de l'homme (ce qui est rendu en français par «le cœur»). «Les saints» désignent le plus souvent les chrétiens chez Paul.

#### ~ Grammaire ~

**4 je rends toujours grâce** Trad. d'après le sens: *pantote* (toujours) se rapporte plutôt à *eucharistô* (rendre grâce, prier) qu'à *mneian* (mémoire), il a alors un sens restrictif.

**6a ta participation à la foi** Paul indique que la participation à la foi ne peut rester une simple adhésion intellectuelle mais doit s'épanouir dans une réflexion éthique (la connaissance du bien qui est en nous pour le Christ) et de véritables actions (la charité qui produit le réconfort).

#### ~ Procédés littéraires ~

**4-7 Action de grâce développée** L'action de grâce est fréquente dans les lettres antiques *\*anc.* Souvent amplifiée, chez Paul, elle remplit plusieurs rôles. 1) un rôle pragmatique de mise en évidence du lien qui unit les partenaires de la communication. Ce lien allie la mémoire, l'information auditive et surtout la prière. 2) un rôle littéraire d'annonce des principaux thèmes de la lettre: le rôle de la communauté et celui de l'action bénéfique de Philémon. 3) Un rôle rhétorique de *captatio benevolentiae* de Philémon en lui rappelant les liens qui l'unissent à Paul et en le félicitant de ses bonnes actions. 4) Un rôle liturgique: Paul indique bien que le partenaire principal sous-entendu de la communication épistolaire est Dieu. Il est probable que cette action de grâce fonctionne surtout comme une pression discrète sur Philémon: en louant sa foi et son amour, Paul le force à accomplir davantage.

**5 j'entends parler...saints** *Chiasme, ambiguïté* La phrase est construite en chiasme et peut donc être comprise de trois manières: «la charité et la foi que tu as non seulement pour le Seigneur Jésus, mais aussi pour tous les saints»; «la charité et la foi que tu as envers

### Action de grâce

- 4 Je rends grâce à mon Dieu  
Faisant sans cesse mémoire de toi dans mes prières
- 5 Car j'entends parler à ton sujet de la charité et la foi  
Que tu as envers le Seigneur Jésus et pour tous les saints
- 6 Puisse ta communion dans la foi être efficace  
Par la reconnaissance de tout le bien qui est en nous  
<sup>TR</sup> *vous* dans le Christ Jésus  
<sup>NES</sup> Ø
- 7 Nous avons eu  
<sup>V</sup> *J'ai eu* en effet grande grâce  
<sup>V S NES</sup> *joie*  
et grand réconfort dans ta charité  
Car le cœur des saints a pu être soulagé par toi, frère

le Seigneur et les saints»; «la charité que tu as envers les saints et la foi envers Jésus Christ». Nous avons retenu la formulation qui maintient l'ambiguïté.

### CONTEXTE

#### ~ Milieux de vie ~

**5 la charité** La *charité* de Philémon fait peut-être allusion à un don fait à l'Église.

#### ~ Textes anciens ~

**4-7 Action de grâce: un genre littéraire antique** Paul christianise l'action de grâce qui était l'un des passages fréquents de la lettre dans l'Antiquité. La plupart du temps, les actions de grâce étaient de simples *formulae valetudinis* (formules de bonne santé) à l'image du

## ¶ 5 Remerciements pour la charité

Ép 1,15s; Col 1,3+ • Foi, espérance et charité 1Co 13,13+; Ac 9,13+

## ¶ 6 La foi Ph 1,9ss; Col 1,9ss; 2Jn 4ss

fameux *si vales bene est ego valeo* des Latins (« si tu vas bien, c'est une bonne chose, moi je vais bien »), tellement entré dans la politesse qu'on pouvait l'abréger par ses initiales: *SVBEEV*. Mais elles pouvaient faire explicitement référence à une prière aux dieux, à l'instar des deux textes suivants. Paul reprend ce dernier modèle et l'amplifie considérablement, pour en faire un véritable morceau de théologie. *P. Lond.* 42 — Memphis — 29 août 168 av. J.-C.: « Isias à son frère Héphaïstion salut. Si tu es en bonne santé et que les choses se passent bien en général, tout va comme j'en prie continuellement les dieux. Moi aussi je suis en bonne santé, ainsi que le petit et tous ceux qui sont à la maison: ils font constamment mémoire de toi. J'ai reçu ta lettre par Horus, dans laquelle tu disais être en retraite au Serapeum de Memphis. J'ai immédiatement remercié les dieux de te savoir en bonne santé. Mais je suis contrariée de ne pas te voir revenir alors que tous ceux qui étaient là-bas sont revenus ».

*P. Oxy.* 3809 — Oxyrhynchos — 2<sup>e</sup>-3<sup>e</sup> s av. J.-C.: « Agathangelos à Panarès, le barbier, mille bonjours. Je salue Héliodora également. Je me prosterne pour vous deux devant les dieux d'ici et je me prosterne pour vous chaque jour. Par la volonté des dieux, je suis déjà barbier du maître et je suis le barbier de tous ceux de la maison. Tous les jours où j'ai le travail de barbier à faire, c'est mon habitude de me prosterner. Salue tous mes collègues d'apprentissage! [La suite fait défaut] ».

## RÉCEPTION

## ≈ Tradition chrétienne ≈

5-7 *Philémon modèle de chrétien* JÉRÔME, *Comm. Phlm.*: « Ainsi un chrétien a la charité pour Dieu et pour ses saints; mais peut-être il ne les communique pas à tous dans une mesure égale; ou bien s'il les communique également, il ne donne pas leur accomplissement par les œuvres. En voici un autre qui joint les œuvres à la volonté, mais il ne peut avoir une connaissance parfaite de ses actions. Un autre a tout à la fois les œuvres et la science, mais il n'a pas la connaissance de tout bien, car tout en accomplissant beaucoup d'actions dans un esprit de justice, de douceur, et de zèle, il n'est point sous tout rapport à la hauteur de ses vertus. Mais tel n'était point Philémon. Sa participation à la foi était efficace, effective, et sa charité était accompagnée de la connaissance de tout bien ».

## ≈ Théologie ≈

5 **charité, foi** *Morale: vertus théologiques* Ce petit passage, qui fait mine d'adresser des félicitations à Philémon, brosse le portrait du chrétien idéal que Paul souhaite voir naître: il doit croire au Seigneur Jésus et venir en aide par amour à ses frères chrétiens. Le vocabulaire théologique a fait des désignations employées par Paul des vertus théologiques: la foi en Jésus-Christ et la charité envers son prochain.

5 **charité, foi** *Théologie spirituelle* Il faut cependant être prudent dans l'application des catégories théologiques ultérieures à ce texte, car le chiasme du verset 5 introduit un certain flottement: faut-il se contenter de la foi en Jésus et de la charité envers ses frères ou doit-on aussi pratiquer la charité envers Jésus et la foi en ses frères? De même, la « participation à la foi » du verset 6 ne se borne pas à croire en Jésus: c'est un commandement éthique qui invite à connaître ce qu'il y a de bon en chacun afin de le mettre au service du Christ.



## Philémon 8-19

### PROPOSITIONS DE LECTURE

Dans cette partie de la lettre, Paul présente sa demande: que Philémon ne tienne pas rigueur à son Onésime de s'être enfui de chez lui pour se réfugier chez Paul. En effet, converti par Paul et devenu chrétien, il est bien plus que le simple esclave de son maître: il est comme son propre frère.

### TEXTE

#### ~ Vocabulaire ~

**8a liberté** La *parrhêsia* est un terme technique décrivant la liberté du chrétien et son franc-parler.

**10b engendré dans les chaînes** Paul parle d'un engendrement « spirituel », le fait de faire naître Onésime à la foi chrétienne.

#### ~ Procédés littéraires ~

**8-19 Structure thématique** Deux thèmes sont à l'œuvre: la prison et le cœur (les entrailles). Ils construisent une figure subtile d'autorité de l'apôtre, qui apparaît à la fois comme un modèle de souffrance pour la foi et comme un modèle de paternité. Paul devient pater familias de Philémon et d'Onésime qui sont maintenant frères (c-à-d la paternité de Philémon est relativisée). Plutôt que de faire appel à son autorité apostolique (v.8), il préfère se présenter comme un père et comme une victime (v.9).

**11b inutile Jeu de mots** entre *Onésimos* (« profitable ») et *euchrêstos* (« utile ») qui sont donc synonymes. *Euchrêstos* est peut-être lui aussi un jeu de mots avec *Christos* (« Christ ») car l'êta commençait à cette époque à se prononcer comme l'iota (phénomène de iotacisme).

### CONTEXTE

#### ~ Milieux de vie ~

**10-12 Onésime mon enfant. mon propre cœur Esclaves domestiques** Onésime semble être un esclave domestique. Le v.18 a suggéré à quelques interprètes qu'il se soit enfui auprès de Paul après avoir volé son maître. Comme toutes les sociétés antiques, la société des provinces de l'Empire romain était fortement hiérarchisée et connaissait l'esclavage. On pouvait devenir esclave de multiples façons: beaucoup étaient des prisonniers de guerre, d'autres étaient « razzisés » par des chasseurs d'esclaves, certains étaient jetés dans la servitude pour dette; il y avait enfin l'immense population des enfants d'esclaves. La condition réelle des esclaves dans l'Antiquité variait selon les circonstances. Si certains esclaves étaient soumis à de rudes travaux manuels, beaucoup travaillaient comme domestiques chez des maîtres compréhensifs et devenaient amis de la famille. Les lettres privées révèlent souvent des relations d'affection et de quasi-égalité. Enfin, certains esclaves recevaient une excellente éducation, instruisaient les enfants, géraient les domaines, servaient de secrétaires aux maîtres. Pour la législation grecque et romaine, le statut d'esclave est souvent rapproché de celui de fils. *\*theol2a* → *Serviteurs et esclaves chez Paul*

**10a Je t'exhorte au sujet de mon enfant Médiations entre maîtres et esclaves** Il semble que le recours à un ami de la famille puisse être une façon de régler les conflits entre maîtres et esclaves (JUSTINIEN, *Dig.* 21,1; 17,4): « Le même (Vivien) dit: Procule, interrogé à propos de quelqu'un qui s'était caché dans la maison afin de trouver une opportunité de s'enfuir, dit: "Quoique l'on n'ait pu constater sa fuite, puisqu'il était resté à la maison, cependant il était fugitif.

### Requête en faveur d'Onésime

- 8 C'est pourquoi bien qu'ayant en Christ toute liberté  
De te prescrire ce qui convient
- 9 au nom de la charité je t'exhorte plutôt  
Étant ce que je suis – le vieux Paul  
Qui plus est, maintenant, le prisonnier du  
Christ Jésus –
- 10 Je t'exhorte au sujet de mon enfant  
Que j'ai engendré dans mes  
<sup>V NES</sup> les chaînes, Onésime
- 11 Celui qui t'était naguère inutile  
Et qui est maintenant à toi comme à moi,  
bien utile.

Mais s'il s'est caché jusqu'à ce que la colère de son maître se dissipe, il n'était pas fugitif. À l'instar de celui qui, réalisant que son maître voulait le battre, s'est réfugié chez un ami qu'il a convaincu d'intercéder pour lui." Le juriste du 3<sup>e</sup> s. Julius Paulus est du même avis lorsqu'il écrit: « Celui qui s'enfuit pour faire appel à un ami du maître n'est pas un fugitif » (*Dig.* 21,1; 17,5) *\*theol2a* → *Serviteurs et esclaves chez Paul*

#### ~ Textes anciens ~

**10a Je t'exhorte au sujet de mon enfant Lettres de recommandations** Dans les lettres familières, on trouve de nombreuses recommandations. Elles adoptent souvent les mêmes lieux communs. Reçois-le comme si c'était moi. Ainsi *P. Oxy.* I 32,6: « ait un œil sur lui comme si c'était moi ». *P. Oslo* II, 55: Un certain Diogène envoie Théon à son « frère » Pythagoras en lui disant (1,7ss): « Je t'en prie, frère, reçois-le comme moi-même ». *\*mil*

**10ss Parallèle: lettre de recommandation pour un esclave** Il s'agit d'une recommandation pour un affranchi. PLINE LE JEUNE, *Ep.* 9,21: « Votre affranchi contre lequel vous vous dites furieux est venu à moi et, se prosternant à mes pieds comme il l'aurait fait aux vôtres, ne veut plus les quitter. Il a longtemps pleuré, longtemps prié, longtemps aussi gardé le silence; bref, il m'a fait croire à ses regrets. En vérité, je l'estime corrigé parce qu'il sent qu'il a eu tort. Vous êtes en colère, je le sais, et en colère avec raison, je le sais aussi: mais la douceur est surtout méritoire quand on a de plus justes motifs de colère. Vous avez aimé cet homme et, je l'espère, vous l'aimerez encore: en attendant, il suffit que vous vous laissiez fléchir, ce sera plus excusable. Accordez quelque chose à sa jeunesse, quelque chose à ses larmes, quelque chose à votre bonté naturelle. Cessez de le tourmenter, de vous tourmenter du même coup; car c'est un tourment pour vous, si doux, que la colère. Vous allez trouver, je le crains, qu'au lieu de prier, j'exige, si je joins mes supplications aux siennes; je les joindrai pourtant d'autant plus abondamment et largement que je l'ai repris lui, plus vivement et plus sévèrement, l'ayant menacé sans détour pour vous, car peut-être supplierai-je encore, obtiendrai-je encore; mais il s'agira toujours d'une prière qu'il soit décent à moi de faire, à vous d'exaucer ».



¶9 Paul prisonnier du Christ Ep 3,1;  
4,1; Col 4,18

#### RÉCEPTION

##### ~ Tradition chrétienne ~

**10-14 au sujet de mon enfant** *Objet anecdotique de la lettre: pertinence?* cf. JÉRÔME, *Comm. Phlm.*, Préface [argument cité dans l'introduction, p. 167].; JEAN CHRYSOSTOME, *Hom. Phlm.*

**10b Onésime Identité de la personne** S'adressant à l'Église d'Éphèse un demi-siècle plus tard IGNACE D'ANTIOCHE, écrit: «C'est donc bien toute votre communauté que j'ai reçue au nom de Dieu, en Onésime, homme d'une indicible charité, votre évêque selon la chair» (Ign. *Éph.* 1,3). La tradition chrétienne a souvent assimilé cet Onésime à l'esclave en fuite, affirmant par là l'efficacité de la lettre de Paul et la sincérité de celui que l'apôtre engendra dans la chair: JEAN CHRYSOSTOME, *Hom. Phlm.*, 3<sup>e</sup> homélie: «Il n'y a pas de meilleur moyen pour persuader que de ne pas demander tout à la fois. Voyez en effet après quels éloges, après quelle longue préparation l'apôtre ose enfin écrire ces paroles. Après avoir dit: c'est mon fils, mon compagnon dans les liens de l'Évangile, mes entrailles, reçois-le comme un frère, regarde-le comme un frère, il ajoute: "comme moi-même". Et Paul n'en rougit pas. Celui en effet qui ne rougit pas d'être appelé l'esclave des fidèles, et qui même se reconnaît hautement pour tel, peut à bien plus forte raison ne pas redouter d'écrire ces mots.»

THOMAS *Sup. Ep. Paul.*, *Sup. Phlm.*, ch. unique, lec. 2,2: «À ces mots (v.15) "car peut-être a-t-il été séparé de toi pour un temps afin que tu le recouvres à jamais", l'apôtre donne à Philémon les raisons qui doivent le déterminer à recevoir Onésime avec bonté [...]. Du côté de Dieu, parce que souvent sa providence permet que ce qui paraît mal arrive, afin qu'il en résulte un bien. C'est ce qu'on voit dans la personne de Joseph, qui est vendu par ses frères, afin de délivrer l'Égypte et de sauver la famille de son père (Gn 45,5) [...]. [Paul écrit en outre] "il m'est très cher à moi en particulier, combien doit-il vous l'être davantage, étant à vous et selon le monde et selon le Seigneur". Ces paroles sont susceptibles d'une double interprétation. D'abord en les appliquant à la première origine de la divine création et dans ces sens il est son frère (Dt 32,6): "n'est-ce pas lui qui est votre père, qui vous a possédé, qui vous a fait et qui vous a

créé?" (Mt 2,10): "n'avons-nous pas tous un même père et un même Dieu?" Ensuite, Onésime étant à Dieu par la foi, il n'en était que plus à Philémon, parce que lui appartenant déjà selon la chair, et en cette qualité son esclave, tout ce qu'il était selon cette chair était entièrement à lui. Ainsi donc, la charité fait intervenir un double motif, l'amour qui procède de l'origine comme selon la chair et l'amour spirituel.»

##### ~ Liturgie ~

**7-20 Dans le lectionnaire quotidien romain** Lu à la Messe du jeudi de la 32<sup>e</sup> semaine du 2<sup>e</sup> cycle (années paires). Ce texte se lit avec Lc 17,20-25, où l'enseignement de Jésus sur la venue du Fils de l'homme, qui doit souffrir et être rejeté par les hommes, a un lien tenu avec la situation critique d'Onésime.

**9b-10.12-17 Dans le lectionnaire dominical romain** Deuxième lecture du 23<sup>e</sup> dimanche dans le cycle C, précédée de Sg 9,13-18b; Ps 90,3-6.12-14.17 et suivie par Lc 14,25-33: le rappel à Philémon de considérer Onésime maintenant comme un frère, et non plus comme son esclave, prépare l'enseignement de Jésus dans l'évangile sur la nécessité, pour le disciple, de renoncer aux biens matériels.

**1-21 Dans le Revised Common Lectionary** Deuxième lecture du *Proper* 18 C, précédée ou bien de Jr 18,1-18; Ps 139,1-6.13-18 ou bien de Dt 30,15-20; Ps 1. La lecture du choix entre les deux voies, la vie ou la mort, en Dt 30, renforce l'enseignement de Jésus qui invite, dans l'évangile, ceux qui veulent le suivre, à abandonner certains biens de ce monde. La requête de Paul à Philémon se comprend alors comme le cas particulier d'un enseignement biblique plus général.

## TEXTE

## ≈ Texte ≈

12 Autres variantes: Nes «Je te le renvoie, lui qui est mon propre cœur»; TR: «Je te le renvoie, lui qui est mon propre cœur; reçois-le».

## ≈ Vocabulaire ≈

12 **Mon propre cœur** Litt. «les entrailles (*splanchna*)» \*voc7; la Peshitta comprend «matrice», donc par métonymie «engendré».

14a **je n'ai rien voulu faire** Alors que Paul employait au v.13 *boulomai*, signe d'une volonté concertée, il emploie ici *thelô*, manifestation d'un simple désir.

15a **pour un temps** Mot à mot: «pour une heure».

16b **et dans la chair et dans le Seigneur** Paul oppose comme à son habitude «la chair», le monde apparent et souvent pécheur, dans lequel l'homme se meut, et le monde spirituel. Aux liens sociaux entre l'esclave et le maître se sont superposés des liens spirituels, une fraternité dans le Seigneur.

19b **encore redevable** Paul emploie *prosopheilô* qui désigne la somme due après un remboursement partiel, alors qu'il employait *ophéilô* à propos d'Onésime (v.18), manifestant par là sa volonté de tout payer. Paul a manifestement converti Philémon, qui lui doit sa nouvelle vie.

## ≈ Grammaire ≈

15a **il a été séparé** *Passif divin* qui marque la volonté de Dieu dans cet isolement «providentiel».

19a **Je l'écris** Le texte porte l'aoriste épistolaire que l'on traduit par le présent.

## ≈ Procédés littéraires ≈

15b **afin que tu le récupères pour l'éternité** *Chiasme* Le texte dit littéralement *il fut séparé pour une heure afin qu'éternel, tu le récupères*, ce qui permet de suggérer le contraste entre le caractère transitoire et fragile de sa vie ancienne et la profondeur de sa condition nouvelle de frère dans la foi.

19b **Je ne veux pas te rappeler** *Prétérition* (acte de mentionner sans mentionner cf. v.8) Procédé qu'affectionnaient les orateurs. Les deux versets permettent d'évoquer le topos de l'écrit commercial: la lettre se transforme en reconnaissance de dette et en écrit qui oblige. La formule manuelle ressemble à une signature tout en renforçant la présence de l'énonciateur.

## CONTEXTE

## ≈ Milieux de vie ≈

16ab **frère... dans la chair** Selon les coutumes de l'époque, il n'est pas impossible qu'Onésime soit le demi-frère de Philémon, né d'une esclave au même père. → *Serviteurs et esclaves chez Paul*

18 **quelque tort** *Esclave en fuite* On a retrouvé de nombreux écrits d'avis de recherche, offrant de l'argent pour l'arrestation d'esclaves évadés. La situation d'Onésime était donc plutôt courante. Le refuge auprès d'une autorité sacrée était fréquent, surtout dans la ville d'Éphèse, située dans les environs de Colosses. Achille

- |  |  |
|--|--|
| <p>12 <sup>Byz V</sup> Je te le renvoie<br/>mais toi reçois-le comme<br/>mon propre cœur</p> | <p><sup>S</sup> Je te le renvoie<br/>et reçois-le comme<br/>engendré par moi</p> |
|--|--|
- 13 Je tenais à le retenir auprès de moi  
Pour qu'il me serve à ta place dans les chaînes  
de l'Évangile
- 14 Mais sans ton avis, je n'ai rien voulu faire  
Pour que ton bienfait ne soit pas comme imposé  
mais volontaire.
- 15 C'est peut-être la raison pour laquelle il a été  
séparé pour un temps  
Afin que tu le récupères pour l'éternité
- 16 Non plus comme esclave mais bien mieux qu'un  
esclave comme un frère bien aimé  
Il L'est grandement pour moi, combien plus le  
sera-t-il pour toi et dans la chair et dans le Sei-  
gneur!
- 17 Si donc tu m'estimes en communion avec toi  
Accueille-le comme moi-même.
- 18 S'il t'a fait quelque tort ou te doit quelque  
chose,  
Mets cela à mon compte.
- 19 Moi Paul je l'écris de ma propre main: c'est moi  
qui rembourserai.  
Je ne veux pas te rappeler que tu m'es encore  
redevable de ta propre personne.

Tatius écrit ainsi: «Le temple était depuis toujours interdit aux femmes libres et ouvert seulement aux hommes et aux vierges. Si une autre femme y entrait, la mort était la punition de son crime, sauf s'il s'agissait d'une esclave ayant légitimement à se plaindre de son maître; dans un tel cas, il lui était permis de se rendre en suppliante auprès de la déesse; les magistrats tranchaient le différend entre elle et son maître. S'ils jugeaient que le maître n'avait aucun tort à son égard, il reprenait possession de l'esclave, après serment de ne lui tenir aucune rigueur pour sa fuite. Mais si la sentence était rendue en faveur de la servante, elle restait là comme esclave de la divinité.»

## RÉCEPTION

## ≈ Intertextualité biblique ≈

13s **Je tenais à le retenir**: Dt 23, 16 «Tu ne livreras pas un esclave à son maître qui se sera enfui de chez son maître auprès de toi. Il demeurera avec toi, parmi les tiens, au lieu qu'il aura choisi dans

¶ 12 L'attitude à adopter face à un esclave en fuite Dt 23,16 •  
Recommandations de Paul sur les esclaves • Col 3,22-4,1; Ep 6,5-9; Rm 6,15s

¶ 18-19 Dette matérielle et spirituelle  
Rom 15,27; 1Co 9,11; Ga 6,6;  
2Co 9,11-14; Ph 4,14-18

¶ 19 Le salut de la main Col 4,18s

l'une de tes villes où il se trouvera bien; tu ne le molesteras pas.»  
En fait, cette Loi ne s'appliquait qu'à la Terre Sainte.

#### ≈ Tradition juive ≈

**12ss Le problème de l'esclavage dans le Talmud** Les avis des rabbins sont partagés. *b.Git.* 45a: «Un certain esclave s'enfuit depuis l'étranger jusqu'en Eretz Israël et était poursuivi par son maître. Ce dernier vint devant R. Ammi, qui lui dit: "Qu'il te rembourse sa valeur, et tu feras un acte d'émancipation en sa faveur en accord avec la vision de R. Ahi fils de R. Josiah. Car on a enseigné: *Ils n'habiteront pas ton pays, de peur qu'ils ne te fassent pécher contre moi, car tu servirais leurs dieux et ce serait pour toi un piège [Ex 23,33].* Dirai-je que les textes parlent d'un païen qui a entrepris de ne pas pratiquer l'idolâtrie? Il est écrit: [Dt 23,16]. R. Josiah a trouvé cette explication difficile à accepter, car, au lieu de "de chez son maître", cela devrait être "de chez son père". Aussi, R. Josiah expliqua le verset en parlant d'un homme qui vend son esclave à l'étranger. R. Ahi fils de R. Josiah trouva cela difficile à son tour, car au lieu

de "qui s'est enfui auprès de toi" cela devrait être "qui s'est enfui depuis chez toi". R. Ahi fils de R. Josiah expliqua donc le verset en parlant d'un esclave qui s'enfuit depuis l'étranger jusqu'en Eretz Israël. Un autre enseigne: *Tu ne livreras pas un esclave à son maître.* Un Rabbi dit que le verset parle d'un homme qui achète un esclave dans l'intention de l'émanciper. Comment devons-nous le comprendre? R. Nahman b. Isaac dit: il fait un contrat en ces termes: "quand je t'achète, tu seras regardé comme étant ton propre maître à partir de maintenant".

Un esclave de R. Hisda s'enfuit chez les Cuthéens (Samaritains). Il envoya une lettre pour qu'ils le lui retournent. Ils lui citèrent en retour le verset *Tu ne livreras pas un esclave à son maître.* Il leur cita en retour *Ainsi feras-tu pour son âne, ainsi feras-tu pour son manteau, ainsi feras-tu pour tout objet perdu par ton frère et que tu trouveras; tu n'as pas le droit de te dérober [Dt 22,3].*

Cette difficulté semble exister depuis longtemps. Tg. *Onq.* sur Dt traduit: «Tu ne livreras pas un esclave des nations à son maître.»

#### ≈ Théologie ≈

**12a Je te le renvoie Morale: esclavage. Pourquoi Paul ne recommande-t-il pas l'affranchissement d'Onésime?** → *Serviteurs et esclaves chez Paul* On a souvent voulu faire de cette lettre une prise de position de Paul en faveur de l'esclavage et le manifeste d'un certain conservatisme social. Ce conservatisme apparent doit se comprendre en référence aux épîtres aux Galates et aux Corinthiens que Paul écrit au même moment: dans l'Évangile, il n'y a ni esclave, ni homme libre, ni homme, ni femme, ni Grec, ni juif (Ga 3,26-28); chacun doit rester là où l'Évangile l'a trouvé (1Co 7,20-24). Cette phrase retentit comme une affirmation théologique sur la grâce et peut-être sur la proximité du Salut. 1° en regard de l'importance de la grâce, toutes les déterminations qui traversent le monde social n'ont plus aucune importance. Elles ne sont que des éléments contingents qui ne doivent pas troubler l'esprit du chrétien. On comprend alors l'insistance de Paul sur le couple esclave/frère et non sur le couple esclave/homme libre: l'essentiel pour Philémon est de saisir que son esclave n'est plus un étranger qui le sert, mais un chrétien comme lui. 2° si l'on admet que Paul croyait encore à l'imminence du retour du Christ qu'il défendait en 1Th, il est compréhensible de sa part de ne pas pousser outre mesure à l'émancipation: pourquoi se préoccuper de ces questions matérielles, alors que l'on ne restera que peu de temps dans cette chair?

## Philémon 20-25

### TEXTE

#### ~ Texte ~

25 **Amen** À l'imitation de Ph 4,23. *Amen* Byz, S, V; absent de Nes

#### ~ Vocabulaire ~

21 **acceptation** *Hupakoê* docilité venant de l'écoute peut également être traduit par *obéissance* et par *acceptation*.

#### ~ Procédés littéraires ~

20 **mettre à profit** **Étymologisme** *Onaimên* permet de filer la métaphore par un retour sur le sens étymologique d'Onésime-Profitable: les rôles sont dès lors renversés et c'est le maître qui est ici sommé de devenir à son tour *profitable* pour Paul, dans la mesure où Philémon «est encore redevable» à l'apôtre des gentils (\**voc19 prosopheileis*).

22 **hospitalité, redonné** **Isotopie de la dette contractuelle** Elle atteint ici son climax: les relations d'hospitalité (*xenia*) engagent les hôtes-partenaires dans un système d'obligations mutuelles, de dons et de contre-dons, où les personnes mêmes sont en jeu (\**voc19: seauton moi prosopheileis* et ici redonné: *charisthêsomai*). L'hospitalité (v.22) dont parle saint Paul donne finalement son sens ultime au thème de la *koinônia*, évoquée par deux fois dans cette lettre (vv. 6 et 17), et qui laisse entrevoir ce que l'on appellera plus tard la «communion des saints».

23 **compagnon de captivité** **Inclusion antithétique** Au *compagnon d'armes* (v.1) qu'est Archippe, mentionné aux côtés de Philémon, en début de lettre, répond ici Éphaphras, le *compagnon de captivité* de Paul, ce qui souligne la disparité des situations entre celui qui écrit la lettre et ceux qui la reçoivent.

24 **collaborateurs** **Inclusion finale** Elle opère la synthèse de tous les thèmes abordés dans la lettre. Tout comme les fidèles collaborateurs (*sunergoi*) de Paul, Philémon est convié à tenir la promesse du titre reçu en début de lettre (collaborateur, *sunergô*, v.1). Ce n'est qu'à cette condition que Paul sera vraiment son *koinônos* (v.17), et

### Dernières recommandations et salutations

20 Oui frère, puissé-je te mettre à profit dans le Seigneur

Soulage mon cœur dans le Seigneur

NES S Christ

21 Certain que tu m'entendras je t'écris

En sachant que tu iras même au-delà de ce que je demande.

22 En même temps prépare-toi à me [rendre] l'hospitalité

J'espère en effet, grâce à vos prières, vous être redonné.

23 Éphaphras mon compagnon de captivité te salue en Jésus Christ.

24 Marc, Aristarque, Démas, Luc, mes collaborateurs.

25 La grâce du Seigneur Jésus Christ soit avec votre esprit *Amen*.

que la *koinônia* de sa foi pourra devenir *energês* («efficace», v.6) entre *adelphoi* (cf. vv.1.2.7.16.20) liés par l'*agapê* (vv.1.5.7.9.16).

#### ~ Genres littéraires ~

**La conclusion** La lettre se conclut avec une sorte de péroration rhétorique (v.20-22), une conclusion qui reprend les principaux arguments. Cette conclusion se fait en deux parties: 1° une formule qui feint de nier le projet épistolaire puisqu'elle affirme la conviction de

qui entourent l'apôtre et une brève formule de conclusion, en fait une bénédiction. L'Amen final induit un usage liturgique.

---

#### CONTEXTES

##### ≈ Milieux de vie ≈

**22 hospitalité** Ce terme (*xenia*) désigne dans l'Antiquité le droit réciproque d'hospitalité qui lie deux personnes ou deux cités dans le cadre d'une alliance. L'hospitalité implique l'échange de dons entre les hôtes.

---

#### RÉCEPTION

##### ≈ Tradition chrétienne ≈

**22 me [rendre] l'hospitalité Honorer un homme de Dieu c'est honorer Dieu** JEAN CHRYSOSTOME, *Hom. Phlm.*, 3<sup>e</sup> homélie: « Mais aussi en même temps prépare-moi un logement car j'espère que je vous serai donné par vos prières. Ces paroles montrent une grande confiance, mais c'était bien plus encore dans l'intérêt d'Onésime qu'il parlait ainsi; il voulait que ses maîtres ne fussent pas négligents et que sachant qu'à son retour il connaîtrait parfaitement l'état des choses, ils perdissent tout souvenir du tort qu'il leur avait fait, et se montrassent plus bienveillants. C'était une grande grâce, un grand honneur, que d'avoir Paul chez toi, et Paul à un tel âge, et Paul après sa sortie de prison! »

AUGUSTIN, *Doct. chr.* 33: « Mais si tu jouis de l'homme en Dieu, c'est moins l'homme alors, c'est plutôt Dieu qui devient l'objet de ta jouissance. Car tu jouis de Celui qui fait ton bonheur, et ta joie sera d'être parvenu à Celui qui seul soutenait ton espérance. C'est pourquoi saint Paul écrivait à Philémon: "Oui, mon frère, que je jouisse de toi dans le Seigneur." S'il eût dit seulement: "que je jouisse de toi," sans ajouter: "dans le Seigneur," c'était établir en lui l'espoir de son bonheur. »

¶ 23 Éphras-Épaphrodite Col 4,10

¶ 24 Luc, Marc et Démas Col 4,14;  
2Tm 4,10+

Paul que Philémon se rendra à ses arguments. Pourquoi écrire dans ce cas? Bien entendu, c'est une sorte de prédiction qui se veut auto-réalisatrice pour manifester encore un peu plus les obligations de Philémon envers Paul. 2<sup>o</sup> une nouvelle occurrence des *projets de voyage* de Paul qui renforce le poids de la présence de l'apôtre: d'ici peu, c'est en chair et en os qu'il pourra formuler sa demande. On retrouve ensuite la conclusion commune à toutes les lettres de la main de l'apôtre: l'envoi de salutations de la part des personnes